Coco le virus

le coronavirus expliqué aux enfants

Un VIRUS, c'est une petite chose invisible à l'oeil nu, qui se multiplie en s'installant dans le corps des personnes.

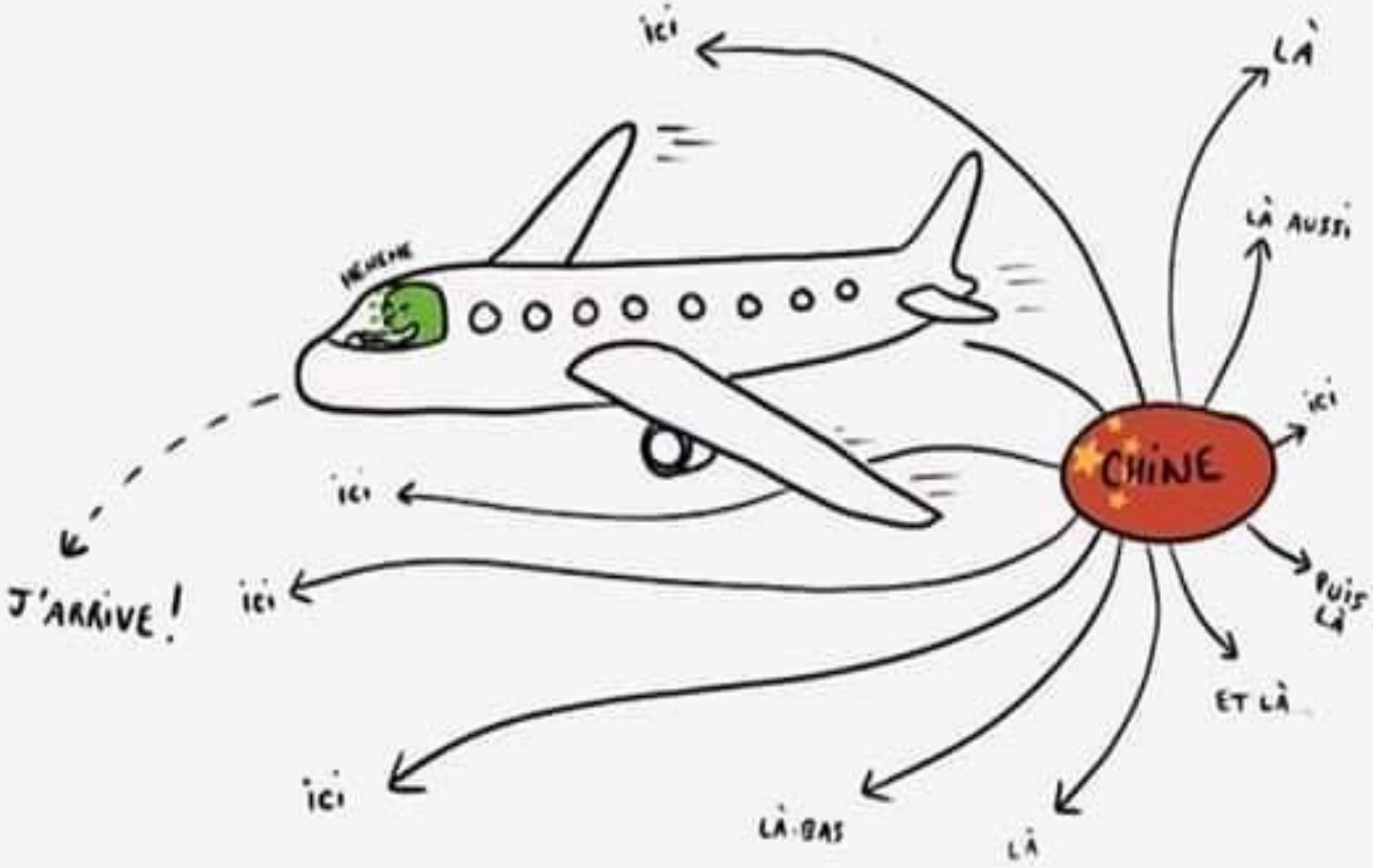
ET IL EST TELLEMENT PETIT QU'ON NE PEUT LE VOIR QU'AU MICROSCOPE ELECTRONIQUE ! IMAGINE...

Coco le virus est apparu pour la première fois en Chine, avant le dernier Noël, et il n'est pas très drôle.

Les personnes qui attrapent ce virus sont fatiguées, ont de la fièvre, elles toussent et ont du mal à respirer.

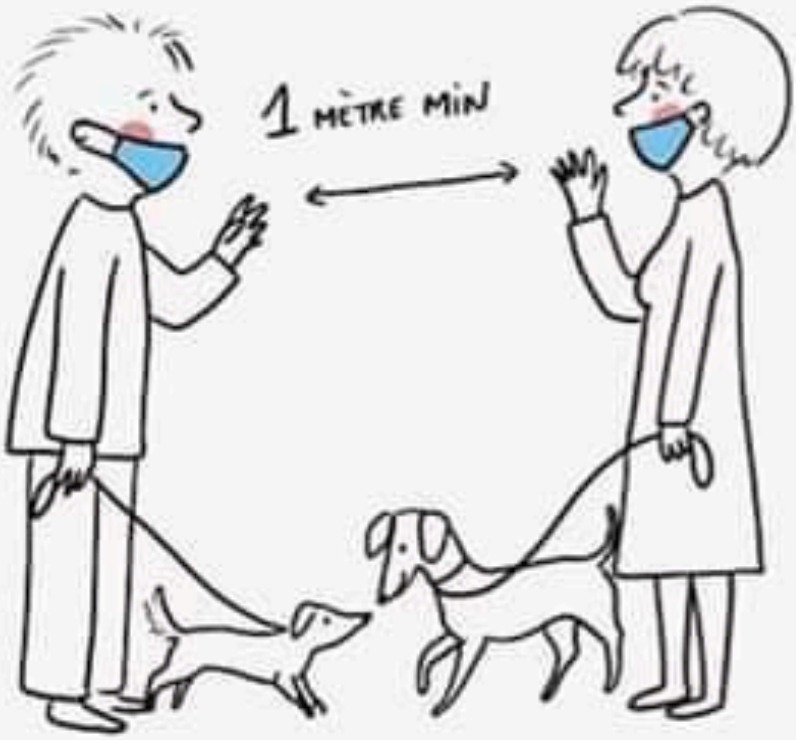
Ce virus se transmet entre les personnes par le contact proche avec une personne malade ou sa salive.

Les responsables de la Chine ont fait des choses pour essayer de limiter la progression du virus, mais la circulation des personnes entre les pays lui a permis de voyager dans la plupart d'entre eux !

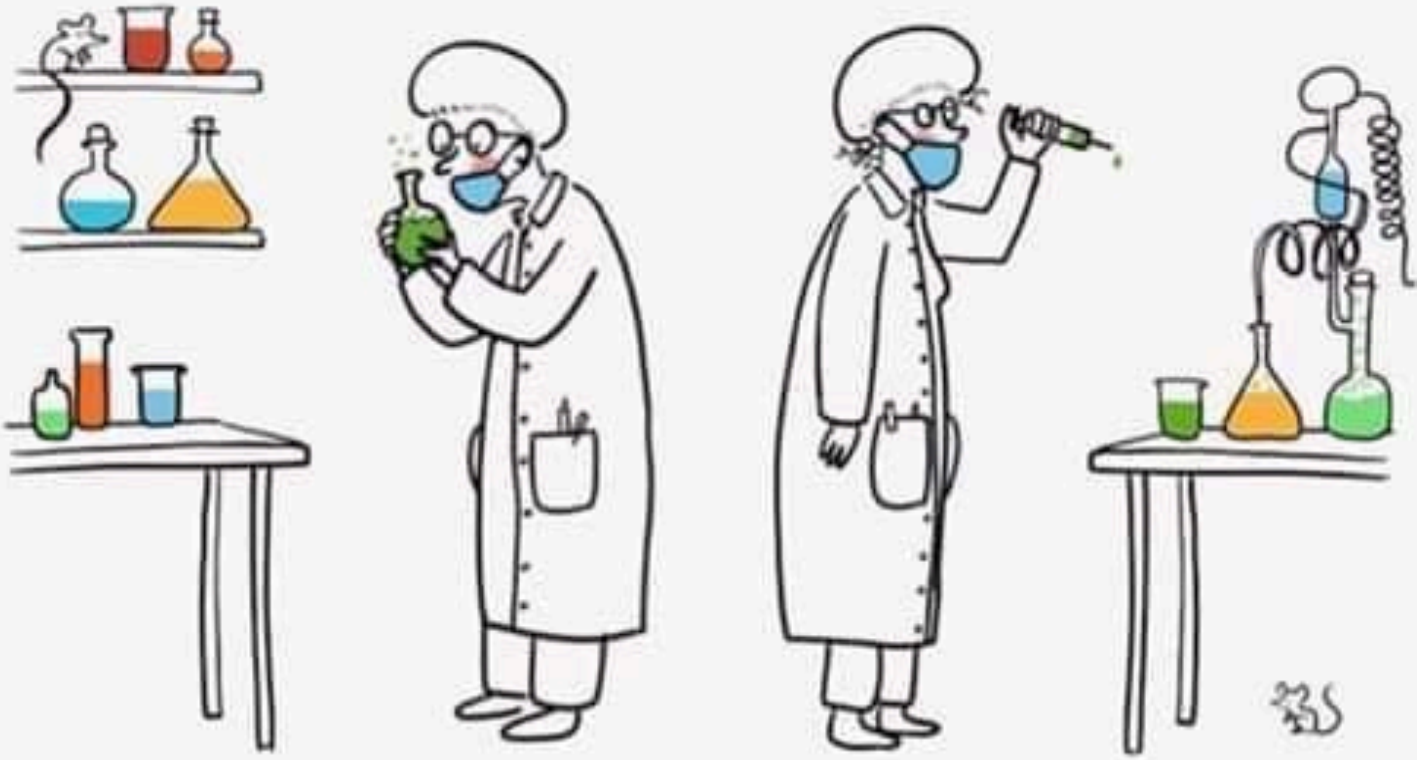


À leur tour, les pays mettent en place des règles pour ralentir la progression du virus...

À leur tour, les pays mettent en place des règles pour ralentir la progression du virus...



... et essaient de trouver un vaccin qui pourrait bientôt protéger tout le monde.



En suivant les consignes des grandes personnes, tu participes à empêcher Coco le virus et ses vilains copains de se multiplier. C'est très important parce que même si la plupart des personnes qui attrapent la maladie guérissent sans difficulté, d'autres personnes sont plus fragiles et peuvent avoir de graves problèmes.

Et puis, si trop de personnes tombent malades en même temps, les médecins et les hôpitaux vont avoir trop de travail !

Tu comprends sûrement maintenant pourquoi ton école est fermée, pourquoi tu ne peux plus aller faire tes activités préférées, et pourquoi certains parents ne vont plus travailler...

... les spécialistes pensent que c'est en empêchant les personnes de rentrer en contact les unes avec les autres que l'on pourra le plus réduire le nombre de malades!

Alors, sois patient et ne t'inquiète pas, grâce aux petits efforts de tous et aux personnes qui s'occupent des malades, on finira bientôt par éliminer Coco le virus et ses copains, et tout redeviendra comme avant !

© marguritedelivron texte : Paul de Livron